

## Mon frère, le Warrior (par une mère de clan)

Éléonore Tecumseh Sioui

Volume 33, numéro 4-5 (196-197), août–octobre 1991

Liberté aux Indiens

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60540ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Tecumseh Sioui, É. (1991). Mon frère, le Warrior (par une mère de clan). *Liberté*, 33(4-5), 109–111.

ÉLÉONORE TECUMSEH SIOUI

## MON FRÈRE, LE WARRIOR

(par une mère de clan)

Pour le guerrier, le passé de nos nations  
Demeure le présent.  
Son esprit lucide  
Ressent ses racines disséminées.  
Il voit son père dépossédé, sa mère outragée  
Ses enfants rejetés, son peuple disloqué —  
La race rouge génocidée.  
Pendant que notre Terre-Mère est démembrée  
Il cherche à retrouver sa fierté  
Afin d'assumer sa destinée.  
Il regarde ses pieds de Warrior sans mocassins brodés  
Par les femmes de sa nation,  
Et il se demande: où sont les troupeaux de chevreuils  
De caribous, d'originaux, les voiliers d'outardes  
D'oies sauvages, les saumons remontant les rivières  
Pour y frayer et jouer dans la pureté de l'eau?  
Cependant, il doit continuer de courir à travers les forêts  
désertes  
À la recherche d'un castor, qu'il retrouve parfois, handicapé,  
D'une loutre esseulée, d'un renard affamé

---

*Éléonore Sioui est membre de la nation huronne Wendat et habite Wendake, près de Québec. Son recueil de poèmes, Andatha, est paru en 1985 aux éditions Hyperborée. L'œuvre d'Éléonore Sioui est fortement marquée par la spiritualité amérindienne.*

D'un loup, hurlant de solitude.  
Enfin, son esprit est torturé  
À la pensée de retrouver sa femme, ses enfants  
Et sa vieille Tuteema, qui tous l'attendent, désespérés,  
Abattus, car le froid et la faim finissent  
Par ronger toute résistance.  
L'environnement est désormais dépouillé  
De son abondance réconfortante.  
Il entend dans l'angoisse du silence  
Les voix des siens quémendant un peu de viande des  
bois —  
Nourriture traditionnelle du peuple millénaire  
Qui habite ce continent —  
Pour pouvoir retrouver leur esprit  
Reconstituer leurs forces et leur corps.  
Fatigué, pourtant, exténué, le Warrior doit continuer  
Sa course, il lui faut errer dans cette nature désormais  
désagrégée,  
Mais dont il fait partie intégralement  
Et dans laquelle il n'aperçoit, cependant,  
Que les carcasses du progrès — laissées-pour-compte —  
Des abuseurs de notre Terre-Mère desséchée  
Décharnée et désaxée; produits de ces êtres soi-disant  
développés  
Mais subrogeurs aux manières subreptices qui avalent du  
coup  
La racine rouge de notre continent qu'ils osent appeler bandit,  
étranger, braconnier  
Au nom de leur Démocratie ou de leur Pacification,  
Camouflant ainsi l'image d'un passé  
Sans héros et sans gloire.  
Toutefois, notre frère, le Warrior, sait que  
Tant qu'il sera le défenseur de nos peuples et de nos nations  
Il y aura des Tuteemas pour offrir le foin odorant et sacré  
À Yoskaha afin de glorifier le Grand Esprit qui au Warrior  
a donné

La mission de préserver notre Mère-Terre  
Et nos nations sur le continent qui fut créé  
Pour la survivance de notre race; elle sort malgré tout  
Victorieuse d'un combat de cinq cents ans  
Contre le colon qui annihile, et le Warrior se réjouit de  
l'arrivée  
D'une ère nouvelle, celle de la revivification  
De la race rouge.

### *TECUMSEH*

Il n'y a que le silence  
de la nuit  
qui doucement répand  
son parfum de feuilles  
d'automne  
Et le vent  
qui chante  
un Requiem  
sur la solitude  
de sa tombe.  
Pas de pierre tombale  
pour signaler l'endroit  
où dort Tecumseh —  
c'est le secret jalousement  
gardé  
de ses valeureux guerriers  
et de son peuple  
Qui ne cessent  
de pleurer  
la perte du plus grand  
héros  
en Amérique.